

Sigwamba.

(Langue des Sigwamba, tribu cafre habitant à l'est de l'Afrique)

Leçon donnée par M. P. Barthod, Missionnaire.
Cahier d'un étudiant.

Introduction.

Tous les peuples compris entre le cap Sandeford et le Sud de l'Afrique qui parlent de langues différentes peuvent se ramener à une seule famille: celle des Bantous. La langue originelle est encore inconnue. On n'est pas d'accord sur la division à suivre dans cette grande famille de langues, et il est actuellement impossible de se prononcer. Il est égaré, d'une manière absolument certaine.

Nombre de ces langues ont été mises par écrit; seulement, les missionnaires ne se sont pas entendus sur l'alphabet à adopter, ce qui constitue une grave difficulté. Chaque société a adopté un système spécial, de sorte qu'il est impossible aux missionnaires appartenant à telle ou telle société de lire et de comprendre l'un ou l'autre de telle ou telle autre société; et plus fort encore en est-il des natifs. De plus, les générations nouvelles, dans la même société, n'ont pas toujours suivi le même système que leurs devanciers; elles ont apporté des changements souvent considérables, augmentant ainsi la confusion.

Pour obtenir ce inconvénient, la Société des Missions de l'Église anglicane demanda au docteur R. Lepsius, philologue allemand de bien vouloir s'occuper de la question et de voir s'il ne serait pas possible d'établir un système unique qui s'adapterait toutes les sociétés. Son système, pour l'emploi, a été recommandé par le Congrès de Pallama évangélique réuni à Bâle en 1875, et exposé dans son livre: *Standard Alphabet for reducing unwritten languages and foreign graphic systems*. Il a été adopté, pour l'étude du Sigwamba, par M. P. Bathoud et l'auteur, sur l'avis de la Commission des Missions de l'Église évangélique libre du canton de Vaud.

Outre le système du docteur Lepsius, trois autres ont été proposés pour spontanément, ce sont les systèmes de M. M. M. M. M. M., du révérend Hunt et de l'évêque Stone. Mais celui qui est capable de la plus grande application est celui du docteur R. Lepsius.

Le Sigwamba ou Pwamba n'est pas une langue agglutinante fréquemment dite, car elle renferme nombre de flexions; elle fournit peut-être l'exemple d'intermédiaires entre les langues agglutinantes et les langues de flexions; il n'est pas impossible qu'on lui assigne, un jour, une place à part en compagnie de toutes les langues comprises dans la famille des Bantou.

M. g. a.
 1. 2. a.
 2. 3. a.
 3. 4. a.
 4. 5. a.
 5. 6. a.
 6. 7. a.
 7. 8. a.
 8. 9. a.
 9. 10. a.
 10. 11. a.
 11. 12. a.
 12. 13. a.
 13. 14. a.
 14. 15. a.
 15. 16. a.
 16. 17. a.
 17. 18. a.
 18. 19. a.
 19. 20. a.

Chapitre I.

Alphabet.

Alphabet en Siquamka 22 lettres. C, D, Q, X n'existent pas.

1. A a, court ou long. a tata, il remplit.
2. Ā ā, prononcée au commencement dans un enfant. ā āsi, en bas.
3. B b, o baba, vers malade.
4. D d, dy dambu, le soleil.
5. Ē ē, ouvert ou fermé, bref ou long ē ē, seul.
6. Ē ē, prononcée en cette façon dans l'Inde ē ēhla, en haut.
7. F f, mof, un mort.
8. G g, se prononce toujours comme le allemand. gamba, tortue.
9. H h, toujours aspiré. homo, vache.
10. I i, bref ou long ti homo, les vaches.
11. K k, fuko, tabatière.
12. L l, laba chuché.
13. M m,
14. N n, mana, mère.
15. N ñ, se prononce comme l'anglais ño, lui.
16. O o, ouvert ou fermé, bref ou long. ntiro la, ce navet.
17. P p, papa, image.
18. R r, Ro rila, plume.
19. S s, toujours son dur comme dans sicilien. susa, culéve.

20. Š š, pronoucé cho Šefanio, image.
 21. Š š, pronouciatiⁿ impossible à l'étranger. Šefanio, images.
 22. T t, tilo, ciel.
 23. U u, se pronoucé comé l'ŕ allemand. butru, un livre.
 24. V v, Šekokovi, reptile.
 25. W w, Valeu anglaise (oua) wena, toi.
 26. Y y, même son que dans yeux yena, lui.
 27. Z z, hlaga, vent.
 28. Ž ž, valeu de j dans jeune nadjete, hochet d'appel.

On s'en demande comment, en instruisant les indigènes, il fallait appeler les lettres de l'alphabet. Le docteur L'epinois montre que, dans les langues, on donne aux consonnes un nom ayant pour voyelle d'appui celle qu'on emploie le plus fréquemment dans cette langue. En Français, nous nous servons surtout de la voyelle e; ainsi: la donne-t-on comme appui aux consonnes. En Šigwamba, la voyelle a, dans le discours, occupe un cinquième de la place; c'est pour quoi on la donne comme appui aux consonnes pour les nommer. On dit a donc ba, da, fa, etc.

Les diphtongues se trouvent en Šigwamba; on rencontre la diphtongue au dans ko haumela gracier; au dans le mot hlautla choisin, n'est pas une diphtongue, vu qu'on prononce hla-ula. Toutes les fois, au reste, qu'il y a choc de voyelles, la

pratique apprend à distinguer s'il y a diphtongue ou non. — Les diphtongues se trouvent dans les mots suivants: Les diphtongues se trouvent dans les mots suivants: 20 p. 21-22.
 Les combinaisons de consonnes sont nombreuses: br (bra).

dr (dra), qui s'écrit avec deux lettres pour le son du simple da; fdl (hla).
 s'emploie avec un son différent de celui qu'il devrait logiquement avoir; fl se prononce comme une l mouillée; ainsi mouilla, en ayant soin d'aspirer la syllabe la, mib (mbo), mib (mbo), mpo (mpa), nda (nda), ng (nga), nbe (nba), nte (nta), ns (nsa), nš (nša), nš (nšo). Souvent la lettre r est employée par raison d'euphonie; au lieu de dire ba (ba), les noirs disent felutet nšo; au lieu de dire tibaka, pluriel de rešaka, ils disent: tindiška; rir (mra), ny (nga), ng (nga), ng (nda), ng (nda), nig, nšiga, mšicun, nšir, nširana enfant, qui s'écrit avec deux lettres de nširana, bois, impératif de boire; fe (fa), mpe (mpa), fe (fa), aspiré, prononcé fa, jamais fa; tš (tša), tš (tšo).

Les voyelles sont: a, ā, e, ē, i, o, u.

Les consonnes sont: b, d, f, g, h, k, l, m, n, ŋ, r, š, s, t, tš, y, z.

Les semi-voyelles sont: w, y.

Chapitre II. Accent Tonique.

Dans toutes les langues du Sud de l'Afrique, l'accent tonique est le même: si un monosyllabe constitue un membre important de la phrase, il est accentué. Les mots à deux et à plusieurs syllabes ap-

placent l'accent sur la pénultième.

Exceptions: Les mots se terminant par *N*, comme les locatifs, les impératifs, ainsi que les noms propres se terminant par une consonne; ils ont alors l'accent sur la dernière syllabe. Dans le discours, ces noms propres sont terminés par une voyelle muette, de sorte que l'accent se borne en réalité sur la pénultième, c'est-à-dire dans tout autre mot à deux ou à plusieurs syllabes.

Chapitre III. Des Substantifs.

A Remarques générales.

Le substantif, ou nom proprement dit, occupe une grande place dans les langues du Sud de l'Afrique. Le *Soqwa* est riche en substantifs indiquant des choses concrètes. Les objets nouveaux qui, peu à peu, s'introduisent dans ces contrées reçoivent un nom en rapport avec le génie de la langue; par exemple *Bukka*, livre, qui vient de l'anglais *book*.

Il y a aussi des substantifs exprimant des qualités morales, pour désigner les notions abstraites, ou le plus grand nombre, en emploi d'infinitif pris substantivement. Exemple: *ko Soha*, être mauvais, pris substantivement signifie le mal. On bien on emploie les deux particules *So* et *ko* que l'on contracte en *So*, *SoSoha*, ce qui est mauvais, les choses mauvaises.

Il n'y a aucune forme grammaticale pour exprimer les différents genres. Un seul genre.

Les objets inanimés, les choses n'ayant pas de sens n'ont pas besoin de genre. Pour les être animés, on mentionne le sexe, si cela est nécessaire, après quoi le sens de la pluriel suffit.

Deux nombres, le Singulier et le Pluriel qui se différencient par le moyen des préfixes, ce qui nous amène à :

B. Préfixes et Formation du Pluriel.

Les substantifs sont, en général, composés de deux parties : un radical qui provient le plus souvent d'une racine verbale, et, parfois, d'un mot appartenant à une langue étrangère, et d'un préfixe qui donne au mot son caractère de substantif et qui en détermine la valeur.

Ces préfixes divisent les substantifs en sept classes.

I^{re} Classe.

Préfixe au Singulier *mo* ou *nwa* (mo a). Préfixe au Pluriel *ba*.

Exemples: *modlagi*, habit d'homme *badlagi*, *nwara* fils, *bara*.

Les noms de cette classe se rapportent en général à des êtres personnels.

II^e Classe.

Préfixe au Singulier *mo* ou *n, m*. Préfixe au Pluriel *me*.

Exemples: *moya*, esprit, âme, vent, *moya*, *nliro* travail, pour

maître, *metiro*, *nkhuba* pour *nokhuba*, fée, *metkhuba*. — *mofika*, écorce, *mogha*.

III^e Classe.

Préfixe au Singulier *bo* Préfixe au Pluriel *ma*.

Exemple: *bothamo* siège, banc, *mathamo*, *bofiku*, mix, *masko*.

IV^e Classe.

Préfixe du Singulier *ti*, *re* . . . Préfixe du Pluriel *ma*.

Exemple: *robala* plaines denses, *mabala*.

V^e Classe.

Préfixe du Singulier *ti*, *re* . . . Préfixe du Pluriel *ti*.

Exemple: *rotiko*, un doigt, *tiritiko*, n dans la tempe du mot et aïpho

VI^e Classe.

Préfixe du Singulier *ti*, *tô*, *te*, *tho* . . . Préfixe du Pluriel *ti*, *tô*, *te*, *tho*.

Exemples: *tesaniso*, image, *tesaniso*, *Simanga*, chat, *Simanga*.

tôilo, chère, *tôilo*, chères.

VII^e Classe.

Pas de Préfixe du Singulier . . . Préfixe du Pluriel *ti*.

Exemples: *komo*, bœuf à cornes, *tikomo*, mango, acide, *témango*.

Appendice ou VIII^e Classe.

Composant les infinitifs employés substantivement: La particule *no* qui marque l'infinitif et en général le verbe impersonnel est censée être comme préfixe et agit comme tel. Par ce préfixe, l'infinitif qui substantivement domine la phrase comme tout autre substantif; pas de Pluriel.

C. Des Cas.

À proprement parler, les substantifs n'ont pas de déclinaison. Cependant, il faut distinguer un cas spécial à côté de la forme ordinaire du nom qui se retrouve dans tous les cas; ce cas est

un locatif. Il se joint par l'adjonction d'une *N* à la fin du mot.
Cette adjonction produit dans le mot lui-même deux modifications:

a) La voyelle finale se change en une voyelle \bar{o} son plus aigu, sauf quand le mot se termine déjà par un *I*.

b) L'accent tonique est transporté de la pénultième à la dernière syllabe où la présence de *N* l'appelle.

Exemple: *Mesaba* tabou; locatif: *Mesaben*, au tabou.

Ko lulama au deux; *Ko lulamen*, au la natou.

Mati eau; . . . *Malin*, dans l'eau.

Byanyo, herbe; . . . *Byanyen*, dans l'herbe.

Tiko, pays; . . . *Tikwen*, dans le pays.

Mbelu, le coin; . . . *Mbelwen*, dans le coin.

Nkhubu, fête; . . . *Nkhubwen*, pendant la.

Remarque. Quand le nom se termine par la voyelle *o*, il conserve au locatif une partie du son de ce voyelle en formant la demi-voyelle *W* avant la terminaison *en*; on ne dira donc pas *tiko*, *tikwen*, car cette forme viendrait de *tike*, mais *tikwen*.

Cependant ce *W* ne se rencontre jamais après un *b*; comment faire alors avec le mot *nkhubu*? Au locatif il faudrait simplement *nkhu:*

bwen, mais comme *W* ne peut pas précéder de *b*, on remplace cette demi-voyelle par *y*; de là le mot *nkhubwen*.

Le Nominatif, le Vocatif et l'Accusatif ne se distinguent que par leur position dans la phrase.

Le Nominatif se place généralement avant le verbe; il y a des

Le W ne peut pas venir plus tôt que
celle de *en*; cette syllabe *en* ne peut
être au locatif que quand
elle est au *en*, ou
quand elle est au
locatif *en*.

cas d'invasion. Le *Vocalif* est toujours *voold*, et ne dépend de rien. Il ne s'écrit pas différemment du *Nominatif*. Quelqufois il est apposition du sujet. Le *Accusatif*, régime direct, se place après le verbe. Les autres cas sont marqués par des prépositions qui ont des substantifs pour régimes. Le *Genitif* seul présente un caractère particulier; il se forme d'une façon toute spéciale, à l'inverse du français. On emploie la préposition *a*, et cette préposition appelle le pronom du mot dont le génitif dépend et non pas du mot qui est au génitif; le pronom et la préposition se contractent.

Exemples: *Jefaniso*, image, son pronom est *je*; se combinant avec la préposition *a*, nous avons *ja*, et l'on traduira: Image de l'homme *Jefaniso ja monhu*. (Image de l'homme et non pas Image de la homme.). *Bokosi*, royauté, son pronom est *bo*; se combinant avec la préposition *a*, nous avons *boa*, mais les *Maquamba* n'aimant pas ce son, ils le transforment en *bya*. Le royauté de *Mzila* se traduira: *Bokosi bya Mzila*.

D. Remarques spéciales et Irregularités.

Il y a des exceptions aux suffixes des sept classes de substantifs. *Mangadyan*, chevre-souffle, [1^{re} classe], sans suffixe du singulier, fait au pluriel. *Bamangadyan*, [1^{re} classe] etc.

On peut former les *Diminutifs* de deux manières: en ajoutant aux substantifs les terminaisons *ana*, *nyana*, ou *anyana*. Les terminaisons s'appliquent au singulier et au pluriel indifféremment. La seconde est, en général, un diminutif de la première

et convertis un diminutif au superlatif.

Exemples: *Ndimba*, petite, morceau, division.

Ndimana, petite division.

Ndimanyana, très petite division.

Mali, eau.

Malinyana, petite quantité d'eau.

Parfois le diminutif prend le suffixe *si* quand le nom lui-même n'a pas de suffixe.

Nyimpfu mouton.

Nyimpfana ou *Sinyimpfana*, agneau, ou

Sinyimpfanyana.

Le pluriel a parfois une valeur intensive: *Sedgiba*, eau profonde, *Sedgiba*, abîme, océan.

Chapitre IV.
Des Adjectifs.

§ 1. Adjectifs Qualificatifs.

Les adjectifs qualificatifs sont peu nombreux en *Sigamba*, ceux-ci, du reste, dans toutes les langues de la famille des Bantou.

Ils sont invariables: *Kulu*, grand, *Kulukumba* (augmentatif) immense; *tharana* petit; *Chongo* petit.

Ces adjectifs sont liés au substantif par le pronom, et le ^{relatif} suffixe *si* ou *sa* est souvent employé.

Exemples: Les grands arbres: *mori loji kulukumba*. (les arbres)

(lesq. grands). Le petit chat: *Sinanga lesi thongo*. Le homme âgé: *Banku laba kulu*; on emploie souvent cet. dernière expression d'une manière absolue sans *banku*: *laba kulu*, car on sait que *laba* s'ajoute que toujours à des noms de personnes. On la réunit encore en *bakulu* pour désigner les parents. *Bakulu bamera*, mes parents.

Les adjectifs qualificatifs se placent toujours après le nom et le pronom dont ils dépendent.

Le *Sigwamba* étant pauvre en adjectifs, dans manières de le remplacer.

a/ On emploie un substantif au génitif de qualité, comme nous disons en français un tableau de maître, un banc de pierre.

Exemple: Un étancet de paupre: *Ngubo ya Siwungwungu*.

b/ On emploie fréquemment les verbes de qualité.

Exemple: Un bâton droit: *Ngonga lo yo Lelama*. (un bâton le dire droit). Le chemin droit: *Ndola ya ko lulama* (le chemin de nos droit). Le homme méchant: *Banku ba ko beka*.

Degrés de Comparaison.

A Comparaison d'augmentation.

a/ Le comparatif au positif ou la comparaison d'égalité se rend par *ko nota*, égal.

Exemple: Le fils est aussi grand que son père: *Nwanapo kotile talane*. (Le fils est égal le père). Le verbe *ko nota* est souvent employé

sous forme impersonnelle; il a alors pour pronom *ſa*, cela; *ſa nota*, il égale. *Nwanaſa kota tatare*.

Bj. Au Comparatif, la comparaison se fait au moyen du verbe *ko llula* savoir, savoir par dessus, surpasser. Le fils est plus grand que le père: *Nwana o llurilo tatare*, ou *Nwana ſa llurilo tatare*.

Cj. Le Superlatif absolu s'exprime de plusieurs manières; on répète l'adjectif, ou on le fait suivre de l'adverbe beaucoup, ou, surtout, on répète cet adverbe. Beaucoup se dit: *Ngopſo*.

Exemple: L'arbre est très haut. *Koti o l'elile ngopſo ngopſo*.

dj. Le Superlatif relatif s'exprime par le moyen du verbe *ko llula*, suivi d'un mot in di quant l'ensemble de tous les êtres comparés. Cet arbre est le plus haut, on dira: cet arbre est le plus haut de tous. *O l'elile ko llula hexwayo*. (Il est grand pour surpasser tout.)

On peut l'exprimer plus simplement, mais la comparaison est moins marquée; il faut alors donner au sujet comparé la qualité comme attribut simple, mais absolu. On dit: il est grand, *o l'elile*, ce qui signifie: Il est le plus grand de tous.

B. Comparaison de diminution.

aj. Le Positif d'Infériorité est le même que le Positif de Supériorité.

Bj. Le Comparatif d'Infériorité s'exprime par le passif du verbe qui sert à former le comparatif de supériorité, suivi de la préposition *pa*: *ko llurilwa*, être surpassé.

Exemple: Le fils est plus petit, moins grand que le père:

Nwana o blurivile ^{le} fatane (Le fils est supérieur par le père).

Autre manière: On emploie le verbe *no fika*, arriver, arriver, en le mettant au négatif: *a a fika*, il n'arrive pas.

c.) Le Superlatif d'infériorité absolue s'exprime au moyen d'un adjectif, ou du mot qui le remplace; pour indiquer l'infériorité absolue, on emploie le mot *ngopso* répété.

d.) Le Superlatif d'infériorité relatif s'exprime d'une façon analogue au superlatif de supériorité. On emploie le même verbe au passif.

Exemple: Cet arbre est le moins grand de tous. *blurivile he hekwayo*.

§ 2. Adjectifs Démonstratifs.

Les adjectifs démonstratifs se placent toujours après le substantif. Ils se divisent en huit classes; chaque classe de substantifs a ses adjectifs correspondants ou l'on retrouve, en général, le préfixe ou un reste du préfixe combiné avec l'adjectif démonstratif.

1^{re} Classe.

- Singulier. *lo, ce, ce, cette (à général) Monku lo, cet homme.*
- loye, ce-ci, . . . Monku loye, cet homme-ci.*
- yoloye, celui-ci même, et non pas un autre.*
- loyo, luya, a-lô, . . . Monku loyo, cet homme-là.*
- loyane, lô-ba, . . . Monku loyane, cet homme là-bas.*

Pluriel:	ba	Banku ba, ce hoùs.
	laba	B: laba, ce hoùs-ci, là.
	labaga	B: labaga, ce h: là-ba.

II^e Classe.

Singulier:	lo, ton-à-tui général.	Mori lo, ce arbre.
	lowo,	M: lowo, ce arbre-ci.
	wolowo ce-ci et pas un autre.	
	luya,	M: luya, ce arbre-là.
	loyane,	M: loyane, ce arbre là-ba.
Pluriel:	le,	Mori le, ce arbres.
	legi ou lei,	M: lei, ce arbres-ci.
	lego, moins rare, usché .	M: lego, ce arbres-ci.
	yoleyo, ce-ci n'en a pas et non pas d'autres.	
	leya,	M: leya, ce arbres-là.
	leyane,	M: leyané, ce arbres là-ba.

III^e Classe.

Singulier:	bo, très général,	Basiku bo, cette nuit.
	lebyi,	B: lebyi, la nuit dernière.
	byebyi, pour ma que exactement l'objet.	
	byobyeyi, pour le ma que plus exactement.	
	bona,	B: bona, cette nuit-là.
	bona bo, ce-là ou ce-là-là même.	
	buebo ou byobyoby, plus exactement.	
	lebja, ce-à-à.	

Pluriel.	la,	Masiku la, ce jours.
	laye,	M: laye, ce jours-ci.
	laya,	M: laya, ce jours-là.

IV^e Classe.

Singulier.	lere,	tiko lere, ce pays-ci.
	lero,	tiko lero, ce pays-là.
	zero,	t: zero, ce pays-là lui-même.
	leria,	t: leria, ce pays-là là-bas.

Pluriel. Mêmes formes que pour la troisième classe.

V^e Classe.

Singulier. Mêmes formes que pour la quatrième classe.

Pluriel. Mêmes formes que pour la septième classe.

VI^e Classe.

Singulier.	lesi, lesi,	Tilo lesi, cette chose-ci.
	tseti,	T: tseti, cette chose-ci même.
	leso, leso,	T: leso, cette chose-là.
	lesia, lesia,	T: lesia, cette chose là-bas.

Pluriel.	lesi, lesi,	
	tseti,	Tilo tseti, ce objets-ci-même.
	leso, leso,	T: leso, ces objets-là.
	lesia,	T: lesia, ces objets là-bas.

VII^e Classe.

Singulier. Correspond au pluriel de la seconde classe.

Pluriel. leti, Timben leti, ces grains-ci.

leto,	F: leto, ces grains-là.
teto,	F: teto, ces grains-là-nôtres
letia,	F: letia, ces grains-là ta-ban.

VIII^e Classe.

loko, seul adjectif démonstratif
ko randa, amour, *ko randa loko*, cet amour.
ko psumela, croire, *ko psumela loko*, cette foi.

§ 3. Adjectifs Déterminatifs.

Nwane ou *nwanyane* égale 17. Un d'entre plusieurs, sans idée de calcul; un quelconque d'entre ces plusieurs. Cet adjectif répond exactement à notre article in défini *un*.

Exemples. *Nalela e nwane*, un chemin.

Tisa nyonga e nwanyane, apporte un bâton.

2^e. *Un autre* par opposition

à un précédent, ou l'autre s'il s'agit de deux.

Exemples. *Tisa e nwane*, apporte-moi l'autre.

Ngubo e nwane, apporte un autre vêtement

Il peut être répété en le liant avec la préposition *na*, avec, et, il signifie alors *l'un et l'autre*. *Nwane na e nwane*.
Nyonga e nwane na e nwane, l'un et l'autre bâton, et dans un sens général, quelque bâton que ce soit, chaque.

Pour dire *l'un ou l'autre*, le *Sigwamba* emploie toute une

phrases: Qu'il dise l'un et qu'il dise l'autre. *Loko e re e iwane na loko e re e iwane* (littéralement: Si il dit l'un et si il dit l'autre). Ou avec *si* dubitatif ou quand de la supposition: *Hampé e re e iwane hampé e re e iwane*, si même il dit l'un, si même il dit l'autre, l'un ou l'autre. Pas besoin de la préposition *na* entre les deux membres de cette dernière phrase, vu que *Hampé* fait suffisamment opposition.

Tout, tout entier, tous, tous ensemble a pour radical *hekwa*; il s'accuse avec le substantif en prenant un suffixe correspondant par sa forme au qu'il se ou au pronom du substantif, de la 3^e des trois classes suivantes:

- I^e Classe
 Singulier *hekwa*, Pluriel *hekwa*o.
 II^e Classe.
 " *hekwa*o, " *hekwa*y^o.
 III^e Classe.
 " *hekwa*y^o, " *hekwa*o.
 IV^e Classe.
 " *hekwa*o, " *hekwa*o.
 V^e Classe.
 " *hekwa*o, " *hekwa*to.
 VI^e Classe.
 " *hekwa*to, " *hekwa*to.
 VII^e Classe.

Singulier: *hekwayo*, Pluriel: *hekwato*.

VIII^e Classe.

hekwaho.

On emploie cet adjectif avec les pronoms personnels de la troisième, de la seconde et de la première personne du pluriel en y ajoutant la terminaison qui réclament ces pronoms.

Nous se dit: *hena*; nous tous: *hena hekweru*.

Vous " *niwena*; vous tous: *niwena hekweru*.

Eux " *bona*; eux tous: *bona hekwabo*.

Un certain se dit *nari*. Ce mot est précédé d'un préfixe composé d'une préposition et de la particule de l'Infinitif.

Un certain homme: *Monku wo (wa ro) nari*. (un homme de pouvoir dur)

De certains hommes: *Banhu bokari* (ba no nari).

A proprement parler, cet adjectif est composé de deux verbes defectifs.

Un certain jour: *Siku rokari*. (ya no nari)

De certains jours: *Masiku yokari*. (ya ro nari)

Beaucoup (adjectif) sous le rapport du nombre ou de la quantité se dit. *ko tala* très plein; il se conjugue. Beaucoup de se rend par une phrase que l'on peut contracter. Beaucoup d'hommes: *Banhu bokala* (you ba ko tala), les hommes de être nombreux; ou *Banhu labo tala*.

Combien interrogatif (adverbe en Français, adjectif en Tiguamba) in diquant le nombre ou la quantité: *Ngane*; cet adjectif se construit avec le pronom ou le nom qu'il modifie.

Combien y a-t-il d'hommes? *Banhu bangane?* Combien sont-ils? *Bangane?*

Peu (adjectif) exprimant le nombre et la quantité se rend par une périphrase, qui est une métaphore, dans la construction de laquelle entre le mot *ngane*. *Peu d'hommes* se traduit par: *He ne sont pas combien sont-ils?* ce qui équivaut à: *He ne vaut pas la peine de demander combien il y en a.* *Ba nga re bangane?* *Peu d'eau.* *Nati ma nga re mangane?*

Chapitre V.

Des Pronoms.

§ 1. Pronoms Personnels.

Les pronoms personnels des deux premières personnes sont relatifs par nombre, ceux de la troisième personne varient autant que les classes de substantifs.

1^{re} Personne.

Forme conjointe, Singul:	<i>ndi</i> , nominatif.	<i>ndi</i> , accusatif.	<i>ndi</i> , nominatif.
"	" <i>nda</i> , nominatif.	"	<i>he</i> , nominatif et accusatif.
Forme absolue,	" <i>mena</i> (<i>me</i> à l'initiale).	" <i>hera</i> (<i>he</i> à l'initiale).	
"	" <i>nga</i> , génitif.	"	"

nga indique la possession. Mon enfant: *N'wara nga.*

II^e Personne.

Forme conj.	Singulier: wa, nominatif.	Pluriel: ma, nominatif.
"	u, ka, non et acc.	me, mo, à tous les cas.
Forme absol.	wena (wəŋ) à t ^l cas.	nwena (nəwəŋ) à t ^l cas.

III^e Personne.I^{re} Classe.

Forme conj.	Singulier: wa, o, a, nominatif.	Pluriel: ba, bo, be, nominatif.
"	no, nwe, aux autres.	ba, aux autres cas.
Forme absol.	yona, (yɔŋ) à t ^l cas.	bona, (boŋ) à tous les cas.

II^{de} Classe.

Forme conj.	Singulier: wa, nominatif.	Pluriel: e, i, à tous les cas.
"	o, à tous les cas.
Forme absol.	wona, (wɔŋ) à t ^l cas.	yona, (yɔŋ) à t ^l cas.

III^{de} Classe.

Forme conj.	Singulier: bo, byi, à t ^l cas.	Pluriel: ma, a, ga, à t ^l cas.
Forme absol.	bona, byona, (boŋyɔŋ)	yona, (yɔŋ) à tous les cas.

II^{de} Classe.

Forme conj.	Singulier: za, zo, nominatif.	Pluriel: ma, a, ga, à tous les cas.
"	ze, zi, à tous les cas.
Forme absol.	zona, (zɔŋ) à t ^l cas.	yona, (yɔŋ) à tous les cas.

IX^{de} Classe.

Forme conj.	Singulier: za, zo, nominatif.	Pluriel: ta, to, nominatif.
"	ze, zi, à tous les cas.	ti, à tous les cas.
Forme absol.	zona, (zɔŋ) à t ^l cas.	tona, (toŋ) à tous les cas.

VII^e Classe.

Forme conj. Singulier: *ſa, lſa, ſo, lſo*, Pluriel: *ſa, lſa, ſo, lſo*, nomin.

" " *ſi, lſi*, à tous les cas. " *ſi, lſi*, à tous les cas.

Forme absol. " *ſona, lſona*, [ſotſot] " *ſona, lſona* [ſotſot]

On emploie ces formes pour indiquer le neutre: c'est. Cela ne va pas. *a ſe ſike*; cela ne finit pas. *a ſe hele*. (ſeu ſi; tie ou tſi).

VIII^e Classe.

Forme conj. Singulier: *e, i, gi*, à tous les cas. Pluriel: *ta, te*, nominatif.

" " *yajo*, nominatif. " *ti*, à tous les cas.

Forme absol. " *yona*, [yoj, et l'ca] " *tona*, [toj, et tous les cas]

IX^e Classe.

Forme conj. Singulier: *ko*, à tous les cas.

Forme absol. " *kona*, [koj, et l'ca]

Remarque: Les pronoms personnels, forme absolue, s'emploient seuls; les pronoms personnels, forme conjointe, se joignent au verbe.

§ 2. Pronoms Démonstratifs.

Sont comme les adjectifs démonstratifs.

Remarque: Pour donner plus de force aux pronoms démonstratifs, on leur a joints volontiers les pronoms personnels dans leur forme absolue. À la question: *Quels sont mes boeufs?* la réponse en-si se dit: *He tona lſi*, [c'est eux eux-ci]

§ 3 Pronoms Relatifs.

Le *Jigwanka* quasi de ces pronoms relatifs pour les trois personnes, ceux de la troisième personne se divisent en autant de classes que les substantifs.

I^e Personne.

Singulier: *ndi*, sujet ou régime. Pluriel: *he*, sujet ou régime.

II^e Personne.

* *Ké*, régime; *é*, sujet. * *me, mo*, sujet ou régime.

III^e Personne.I^e Classe.

* *laa*, régime; *la*, sujet. * *laba*, sujet.
 * *lo-a*, sujet. * *laba... ba*, régime.
 * *lo... siwe*, régime. *

L'homme que j'ai vu: *Monku londi nga* ^{ing} *bona*.

les hommes que je vois: *Banhu laba ndi ba bonana*.

I^e Classe.

* *lowo*, sujet. * *le, legi*, sujet.
 * *lo ou lowo... lo*, régime. * *le... e*, régime.

III^e Classe.

* *byi, lobyi*, sujet. * *ma, a, la*, sujet.
 * *lobyi... bo*, régime. * *la... a*, régime.

II^e Classe.

* *lore*, sujet; *lore... re*, régime. Comme le Pluriel de la III^e Cl.

V^e Classe.Singulier: *Conte* le Singul. de la II. Pluriel: *Contes* le Pluriel de la II.II^e Classe.

- | | | |
|---|----------------------------|----------------------------|
| • | <i>Si, letsi</i> sujet. | <i>Si, letsi</i> , sujet. |
| • | <i>letsi</i> . . . régime. | <i>letsi</i> . . . régime. |

letsi et *letsi* sont employés dans le sens neutre et génital: *ce que*.III^e Classe.

- | | | |
|---|-------------------------|--------------------------------|
| • | <i>lo, leji</i> sujet. | <i>leti</i> , sujet ou régime. |
| • | <i>lo</i> . . . régime. | <i>leti</i> . . . régime. |

VIII^e Classe.*loko*, sujet et régime.

Remarque: En régime *lo*... *a*, *le*... *e*, *leti*... *ti* et
sont composés du pronom démonstratif et du pronom personnel.

§ II Pronoms Interrogatifs.

A Pronoms Interrogatifs Définis: *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles?* Les pronoms supposent que l'on connaît la classe d'être dont il s'agit.

I ^e Classe.	Singulier	<i>wohe</i> .	Pluriel.	<i>bake</i> .
II ^e Classe.	"	<i>wohe</i> .	"	<i>yehé</i> .
III ^e Classe.	"	<i>byehé</i> .	"	<i>wahé</i> .
IV ^e Classe.	"	<i>rihé</i> .	"	<i>wahé</i> .
V ^e Classe.	"	<i>rihé</i> .	"	<i>lihé</i> .

VI ^e Classe.	Singulier.	<i>sihe, tsihe.</i>	Pluriel.	<i>sihe, tsihe.</i>
VII ^e Classe.	"	<i>yehe.</i>	"	<i>tiche.</i>
VIII ^e Classe.	"		"	<i>kohe.</i>

B Pronoms Interrogatifs Indéfinis

a) Se rapportant à des personnes: *Qui?*

Singulier: *man?* quelquefois *man?* Pluriel: *baman?*

Qui est-ce? *he man?* (est qui?). Pluriel: *he baman?*

Qui est-tu? *u man?* (tu qui?)

Qui est-ceux? *mo baman?* (eux qui?)

b) Se rapportant à des choses: *Quoi?*

ise? yine? qies-ia? he... ine? des quoi?

Remarques: Ne pas confondre *he* avec *he* préposition; à cause de; *he... ine?* à cause de quoi? pourquoi?

Ne pas prononcer *ine, yine isé, yiné, mais isue, yinne.*

Chapitre VI. Des Verbes.

En Sigwamba, les verbes suivent deux genres différents de développement. Le premier est celui des flexions, le second, celui des dérivations. Dans le premier cas, les modifications portent sur la terminaison; dans le second cas, sur le radical. Les deux genres de développement sont simultanés et combinent leur valeur.

Le français, vu sa flexibilité, nous oblige à prendre le mot-voisin

gaison dans deux sens différents mais parallèles. Dans un sens général; dans ce cas, il y a en Jigwamba une seule conjugaison, car tous les verbes se développent, se fléchissent ou se dérivent selon une forme unique; l' seule exception, le verbe substantif ou copulatif. Dans un sens plus spécial; dans ce cas, nous avons des séries, des flexions d'un même genre. Les conjugaisons en Jigwamba sont très nombreuses; elles dépassent la soixantaine.

§4 Flexion des Verbes

Quatre séries ou conjugaisons parallèles. La première indique l'action ou l'état dans sa forme simple et affirmative. C'est la *Conjugaison affirmative simple*. La seconde conjugaison, employant toujours dans les propositions subordonnées commençant par un pronom relatif, est aussi affirmative; c'est la *Conjugaison affirmative relative*. La troisième conjugaison, qui se construit toujours avec un adjectif de négation, est d'un autre état ou l'état dans sa forme simple, mais négative, c'est la *Conjugaison négative simple*. La quatrième conjugaison est employée dans les propositions négatives subordonnées commençant par un pronom relatif; c'est la *Conjugaison négative relative*.

Les quatre conjugaisons ont chacune trois voix: *Active, Passive et Réfléchie*. Les voix actives se distinguent en ce que le radical du verbe s'y trouve toujours dans sa forme originelle simple.

La voix passive se forme par l'adjonction au radical du suffixe *in*. Cette adjonction se fait une fois pour toutes. A part cela, les formes du passif sont les mêmes que l'actif dans les quatre conjugaisons. La voix réfléchie se forme de la voix active en ajoutant le syllabe *li* comme suffixe au radical, et le verbe se conjugue ainsi avec l'actif pour les quatre conjugaisons.

Première conjugaison: Affirmative simple.

Infinitif: *kolaba*, chercher.

Indicatif présent.

I ^e Forme: <i>nda laba</i> , je cherche.	II ^e Forme: <i>ndi laba</i> , je cherche.
<i>wa laba</i> , tu cherches.	<i>u laba</i> , tu cherches.
I ^e Class. <i>wa laba</i> , il cherche.	I ^e Class. <i>o laba</i> , il cherche.
II ^e " <i>bo laba</i> , "	II ^e " <i>o laba</i> , "
III ^e " <i>ra laba</i> , "	III ^e " <i>bolaba</i> , "
IV ^e " <i>ra laba</i> , "	IV ^e " <i>rilaba</i> , "
V ^e " <i>ja laba</i> , "	V ^e " <i>rilaba</i> , "
VI ^e " <i>ya laba</i> , "	VI ^e " <i>silaba</i> , "
VII ^e " <i>ko laba</i> , "	VII ^e " <i>gilaba</i> , "
<i>ha laba</i> , nous cherchons.	VIII ^e " <i>kolaba</i> , "
<i>ma laba</i> , vous cherchez.	<i>he laba</i> , nous cherchons.
I ^e Class. <i>ba laba</i> , ils cherchent.	<i>melaba</i> , vous cherchez.
	<i>ba laba</i> , ils cherchent.

I ^e classe yo laba, ils cherchent	I ^e classe e laba, ils cherchent
II ^e " a laba, "	II ^e " a laba, "
III ^e " a laba, "	III ^e " a laba, "
IV ^e " ta laba, "	IV ^e " ti laba, "
V ^e " ta laba, "	V ^e " si laba, "
VI ^e " ta laba, "	VI ^e " ti laba, "
VII ^e " Pas de Pluriel.	VII ^e " Pas de Pluriel.

Imparfait.

a ndi laba, je cherchais.	a ho laba, nous cherch.
a u laba, tu "	a me laba, vous "

I ^e classe. a a laba, ils "	I ^e classe. a ba laba, ils "
II ^e " a o laba, "	II ^e " a e laba, "
III ^e " a o laba, "	III ^e " a a ou a ma laba.
IV ^e " a ri laba, "	IV ^e " a a laba, "
V ^e " a ri laba, "	V ^e " a ti laba, "
VI ^e " a si laba, "	VI ^e " a si laba, "
VII ^e " a yi laba, "	VII ^e " a ti laba, "
VIII ^e " a xo laba, "	VIII ^e " Pas de Pluriel.

Passé Défini ou historique.

ndi laba, je cherchai.	ho laba, nous cherchi.
u laba, tu "	me laba, vous "
a laba, etc, ils.	ba laba, etc, ils; n

Parfait.

I^e Forme. ndi labile, j'ai cherché. II^e Forme. ndi labé. j'ai cherché.

I ^e Forme <i>u labile,</i>	1 ^{er} au 2 nd de l'É. Forme. <i>u labe,</i>
<i>o labile,</i> etc. il a:	<i>o labe,</i> etc.
<i>he labile,</i> nous avons :	<i>he labe,</i>
<i>me labile,</i> nous voy :	<i>me labe,</i>
<i>ba labile,</i> etc. il est :	<i>ba labe</i> etc.

Plus- que- Parfait.

I ^e Forme. <i>a ndi labile,</i>	etc. II ^e Forme <i>a ndi labe,</i> jamais de. etc.
<i>a he labile,</i>	etc. <i>a he labe,</i> nous avions de. etc.

Subj.

<i>ndi ta laba,</i>	1 ^{er} de	<i>ndi ta</i> je viens, du verbe
<i>u ta laba,</i>	2 nd de	<i>u ta</i> venis, auxiliaire au
<i>a ta laba,</i> etc. III ^e de		futur, <i>ndi ta</i> dans la
<i>he ta laba,</i>	1 ^{er} de	conjugaison se rend par la
<i>me sa mota laba,</i> 1 ^{er} de		forme abrégée: <i>ista.</i>
<i>ba ta laba,</i> etc. 2 nd de		

Impératif.

<i>laba,</i> chéché.	Les Magoramba je vous
<i>a he labon,</i> chéché.	l'impératif du verbe monsigne.
<i>labon, labane,</i> chéché.	la terminaison <i>na,</i> l'auxiliaire.

Subjonctif Présent.

I ^e Forme.	II ^e Forme.
<i>ndi laba,</i> etc. 1 ^{er} de	<i>a ndi labe,</i> etc.
<i>he laba,</i> etc. 2 nd de	<i>a he labe,</i> etc.

a a que, conjunction.

la, que, dans les propositions subordonnées, disparaît après une conjonction

Conditionnel Présent.

I *ndi nga re ndi laba, ac.* I Pr. S. *honga re he laba, ac.* I Pr. M.
 II *ndi nga re ndi laba, ac.* I Pr. S. *he nga re he laba, ac.* I Pr. M.
 Conditionnel Présent - Passé.

a ndi ta laba, ac. *a he ta laba, ac.*

Je chercherais ou j'aurais cherché; Nous cher. ou nous aurions cher.

Conditionnel Passé.

II *Forme: ndi nga re ndi labile, ac.* I Pr. S. *Forme: ndi nga re ndi labile, ac.*
ndi he labile, ac. I Pr. M. *he nga re he labile, ac.* I Pr. M.

III *Forme: ndi nga re ndi labile, ac.* I Pr. S. *he nga re he labile, ac.* I Pr. M.
 Potential, toujours au présent pour le conditionnel.
ndi nga laba, ac. I Pr. S. *he nga laba, ac.* I Pr. M.

Deuxième conjugaison: Affirmative Relative.

Indicatif Présent.

ndi labaka,

u labaka,

II *Forme: la a ou ta labaka* I Pr. S. *Forme: laba labaka,* I Pr. M.

I *lowo labaka,*

II *lobgi labaka,*

III *lori labaka,*

IV *lori labaka,*

V *lesi labaka,*

VI *loyi labaka,*

III *Forme: loko labaka,* II Pr. S.

he labaka, I Pr. M.

me labaka, I Pr. Pl.

III *Forme: laba labaka,* II Pr. M.

le labaka, "

ta labaka, "

la labaka, "

leti labaka, "

lesi labaka, "

leti labaka, "

Imparfait.

	ngi ndi laba,	I ^o Per. Pl.	ngi he laba,	3 ^o Per. Pl.	
	ngi u laba,	I ^o *	ngi me laba,	I ^o *	
I ^o itane:	ngi a laba,	II ^o *	I ^o itane:	ngi ba laba,	II ^o *
II ^o *	ngi no laba,	" " *	II ^o *	ngi zo laba,	" " *
III ^o *	ngi byi laba,	" " *	III ^o *	ngi a laba,	" " *
IV ^o *	ngi ri laba,	" " *	IV ^o *	ngi u laba,	" " *
V ^o *	ngi ri laba,	" " *	V ^o *	ngi i laba,	" " *
VI ^o *	ngi si laba,	" " *	VI ^o *	ngi si laba,	" " *
VII ^o *	ngi yi laba,	" " *	VII ^o *	ngi ti laba,	" " *
VIII ^o *	ngi ho laba,	" " *	VIII ^o *	ho ao hoind.	

Parfait.

I ^o Terme:	ndi nga laba, ac. 3 ^o Per. Pl.	he nga laba, ac. 3 ^o Per. Pl.
II ^o Terme:	ndi labileko, ac. "	he labileko, ac. "
III ^o Terme:	ndi labeke, ac. "	he labeke, ac. "

Plus que Parfait.

I ^o Terme:	ngi ndi nga laba, ac. 3 ^o Per. Pl.	ngi he nga laba, ac. 3 ^o Per. Pl.
II ^o Terme:	ngi ndi labileko, ac. "	ngi he labileko, ac. "
III ^o Terme:	ngi ndi labeke, ac. "	ngi he labeke, ac. "

Futur.

ndi nga ta laba, ac. 3 ^o Per. Pl.	henga ta laba, ac. 3 ^o Per. Pl.
----------------------------------------------	--------------------------------------------

Troisième conjugaison: Négative Simple.

Das ist die erste Seite.

Das ist die zweite Seite.

Das ist die dritte Seite.

Das ist die vierte Seite.

Das ist die fünfte Seite.

Das ist die sechste Seite.

Das ist die siebte Seite.

Das ist die achte Seite.

Das ist die neunte Seite.

Das ist die zehnte Seite.

Das ist die elfte Seite.

Das ist die zwölfte Seite.

Das ist die dreizehnte Seite.

Das ist die vierzehnte Seite.

Potential.

I^{re} Forme: a ndi nga labe m. a he nga labe m.
 II^{re} Forme: ndi nga ka ndi nga labe m. he nga ka he nga labe m.

III^e conjugaison: Negative relative.

Indicatif Présent.

I^{re} Forme: ndi nga labange m. he nga labange m.

II^{re} Forme: ndi nga labeke m. he nga labeke m.

Imparfait.

ngi ndi nga labe m. ngi he nga labe m.

Parfait.

ndi nga labangikom he nga labangiko m.

Plus-que-Parfait.

ngi ndi nga labangikom. ngi he nga labangiko m.

Forme: ndi nga labe labe he nga labe labe.

§ 2. Derivation des Verbes.

Un Verbe peut former des sens nouveaux divisé si l'on en joint à son radical certaines syllabes spéciales. On compte cinq de ces syllabes: *ia, eh, et, an, ek*; elles se placent entre le radical et la terminaison; is sont donc des *Infices*. Chaque de ces syllabes a sa valeur respective et introduit dans les Verbes divisés les notions suivantes:

1^o La notion de causalité ou d'intensité; 2^o La notion de direction

ou de relation; et, la notion de répétition, car, la notion de musicalité; et, la notion de qualification.

Exemples: NO SABE, achete; radical sab, terminaison a.
 NO SABISA, j'ais aché, vende; NO SABOLA, achete pour qu'on t'en
 (j'ais l'action à la place d'un autre); NO SABETA, achete fréquemment;
 NO SABANA, rachète-le une fois de plus; NO SABERA, s'achète (cha-
 achète, que l'on peut acheter.)

Quand dans ses respectifs le perméable, plusieurs de ces syllabes peu-
 vent s'adapter au même temps au radical; leur combinaison produit
 alors une nouvelle dérivation devant un verbe un son spécial nou-
 veau. On peut combiner is et el: NO SABISOLA. La relation inter-
 aucte par l'infixe et signifie au dérivé SABISA, NO SABISA
 signifie vend, avec el, nous avons le sens: vendre pour, ou une de,
 et, NO SABISANA, se rachète le une fois de plus; NO SABERENA, achète le
 une pour les autres; NO SABISERENA, vende le une pour les autres.
 NO LAHIA, j'ai, abracombi; NO LAHLELA, t'es rigé, j'ai, s'égara;
 NO LAHLEHOLA, t'es perdu pour, NO LAHLEHOLA, t'es perdu pour
 par. Le dernier verbe composé de deux passifs ne peut être rendu en
 français; il signifie t'es perdu pour quelque chose par
 ce quelque chose; ainsi si j'ai perdu ma bourse, je suis perdu
 pour ma bourse par ma bourse.

Remarque: La syllabe el peut se redoubler; la notion qui s'at-
 tache au dérivé est celle d'une relation générale: Pour tout le monde
 NO HUMA, sorti, paraitre, NO HUMOLELA, paraitre aux yeux de tous,

c'est-à-dire, apparente.

La rencontre de la syllabe *is*, dans la voix réfléchie, avec la syllabe *ti* intérieurement dans le verbe, à côté de la causalité se reportant sur le sujet, la syllabe *is* devient ainsi intensive et met l'accent sur la volonté que le sujet se soumette à sa propre action, cette forme marque donc le libre détermination du sujet par rapport à l'action qu'il subit. *no pella*, traverser, passer un gué, *no lipocosa*, passer de son propre chef, sans secours, se faire traverser soi-même *no dlaga* tuer; *no lidlaiser*, se faire tuer volontairement, se suicider.

Le fréquentatif est proche voisin du causatif; parfois leurs deux sens peuvent se confondre: *no pjeura*, flamber; avec le fréquentatif *no pjeurtha*, avoir à feu de manière à se qu'on flambe.

Qua à plusieurs de ces syllabes se combinent dans un dérivé, elles peuvent se placer dans un ordre différent selon les sens de la dérivation, mais cet ordre n'est jamais indéfini ni arbitraire: *no sabis* sarras, se rendre mutuellement; *no hlangaricosa* (*no hlangana*, se rencontrer), aller à la rencontre de, faire des propositions de paix, offrir la paix.

Dans tous ces verbes quand la lettre terminant le radical est une *L*, cette *L* se change en *R* devant un *I*: *no tabela*, adoucir pour; *no taberiva*, être à chât pour, *no tabicola*, causer pour; *parfar rdi tabicicila*.

§ 3. Verbe Être et Verbe Avoir.

A Verbe être.

I ^e Conjugaison:	Infinitif.	no ba.
Affirmative simple	Indicatif Présent.	ndi re (ou le.) m.
	Imparfait.	a ndi re de
	Passé historique.	ndi ba m.
	Futur.	ndi ta ba de.
	Conditionnel.	ngi ndi re m.
	Subjonctif Présent.	a ndi be m.
Potential.	ndi nga ba de.	
II ^e Conjugaison:	Indicatif Présent.	ndi nga (ngé.) m.
Affirmative relative.	Imparfait.	ngi ndi re m.
	Futur.	ndi nga ta ba m.
III ^e Conjugaison:	Infinitif	no nga re, wéne para
Négative simple.	Indicatif Présent.	ndi nga re, re m.
	Imparfait.	a ndi nga re m.
	Conditionnel.	ngi ndi nga re m.
	Subjonctif Présent.	ndi nga be m.
IV ^e Conjugaison:	Indicatif Présent.	ndi nga re m.
Négative relative.	Imparfait.	ngi ndi nga re m.
Employé comme copule, le verbe être est ordinairement sous-entendu.		

B Verbe avoir.

Le verbe avoir se forme au moyen du verbe copule no ba et de la préposition na ou ne, avec, mais la copule étant sous-entendue dans la plupart des cas, il ne reste plus que na.

I ^e Conjugaison.	Indicatif Présent.	ndi na ne
Affirmative Simple.	Imparfait.	andi re na ne
	Futur.	ndi ta ba na ne
	Conditionnel.	ngi ndi re na ne
	Subjonctif Présent.	ndi be na ne
	Potentiel.	ndi nga ba na ne
II ^e Conjugaison.	Indicatif Présent.	ndi nga na ne
Affirmative relative.	Imparfait.	ngi ndi re na ne
	Futur.	ndi ra ba na ne
III ^e Conjugaison.	Indicatif Présent.	a ndi na, je na i pa, di
Negative Simple.	Imparfait.	a ndi nga re na ne
	Conditionnel.	ngi ndi nga re na ne
	Subjonctif Présent.	ndi nga be na ne
III ^e Conjugaison.	Indicatif Présent.	ndi nga re ke na ne
Negative relative.	Imparfait.	ngi ndi nga re na ne

Chapitre VIII. Noms de Nombres.

Il y a en Siquanda sept noms de nombres dont la combinaison donne tous les chiffres imaginables; tandis qu'en Français nous en avons plus de trente.

§ 1 Nombres cardinaux.

Les trois premiers nombres cardinaux sont des adjectifs; en cette qualité, ils sont toujours précédés du pronom personnel de la classe à laquelle appartient le substantif auquel ils se rapportent; ce pronom se retrouve toujours dans les nombres multiples. Toute ce pronom et l'adjectif numéral cardinal devrait se trouver la copule, mais dans ce cas-ci, elle est toujours supprimée. Les quatre autres noms de nombres (4, 5, 10, 100) sont des substantifs; ce caractère de substantif permet à ces noms d'être placés avant le substantif auquel ils se rapportent; ce substantif alors se met au génitif. À part cela, règle générale, les noms de nombres cardinaux suivent toujours le substantif auquel ils se rapportent, et lui sont reliés par le pronom de ce substantif.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------------------|
| 1. <i>nwe</i> . | Un jour: <i>siku ri nwe</i> . |
| 2. <i>beri</i> . | Deux jours: <i>masiku ma mberi</i> . |
| 3. <i>raru</i> , <i>raru</i> . | Trois jours: <i>masiku ma raru</i> . |
| 4. <i>mune</i> . (Subst. M. C.) | Quatre jours: <i>masiku ya mune</i> . |
| 5. <i>nhlani</i> . (" ") | Cinq jours: <i>masiku ya nhlani</i> . |
| 6. <i>nhlani na ... nwe</i> . | Six jours: <i>ba nhlani na o nwe</i> . |
| 7. <i>nhlani na ... beri</i> . | Huit jours: <i>ba nhlani na ba beri</i> . |
| 8. <i>nhlani na ... raru</i> . | |
| 9. <i>nhlani na ... mune</i> . | |
| 10. <i>khume</i> . (Subst. M. C.) | Dix jours: <i>masiku ya khume</i> . |
| 11. <i>khume na ... nwe</i> . | Onze jours: <i>masiku ma khume na ri nwe</i> . |
| 12. <i>khume na ... beri</i> . | |

13. khume na ... zaru.
14. khume na mune.
15. khume na nhlani.
16. khume na nhlani na . . . nwe. Zeige mir: ti kweti ti
17. khume na nhlani na . . . bozi. khume na nhlani na
18. khume na nhlani na . . . zaru. e nwe.
19. khume na nhlani na mune.
20. makhume ma mbozi.
21. makhume ma mbozi na . . . nwe.
22. makhume ma mbozi na . . . bozi.
23. makhume ma mbozi na nhlani na . . . nwe
30. makhume ma zaru.
40. mune wa makhume.
50. nhlani wa makhume.
60. nhlani wa makhume na khume xi nwe.
70. nhlani wa makhume, makhume ma mbozi.
80. nhlani wa makhume, makhume ma zaru.
90. nhlani wa makhume na mune wa makhume.
98. jwu: masiku ya nhlani wa makhume na mune
wa makhume na nhlani na ma zaru.
99. nhlani wa makhume na mune wa makhume na
nhlani na mune.
100. dzana (zulu, aze u. a.)
200. madzana ma mbozi.

900. *nhlani wa madzana na mume wa madzana.*

1000. *khume ra madzana.*

§ 2. Nombres ordinaires.

Le nom de nombre ordinaire se forme par des noms de nombres cardinaux. Les cinq premiers prennent le préfixe *bo* et deviennent ainsi des substantifs de la troisième classe. Le premier nombre ordinal fait exception. Le mot *boiwe* est réservé pour désigner l'unité; dans la numération il est remplacé par le verbe *no ranga*, être le premier. Les nombres ordinaires suivent toujours le substantif auquel ils se rapportent, et comme ils sont eux-mêmes des substantifs ils prennent toujours le génitif.

1^{er} *boiwe*. *monhu wa no ranga.* . . 6^{ème} *boiwe*. *m: wa nhlani na o iwe.*

2^e *bo*. *monhu wa boberi.* . . 7^{ème} *bo*. *m: wa nhlani na ba beri.*

3^e *bo*. *monhu wa boraru.* . . 8^{ème} *bo*. *m: wa nhlani na ba taru.*

4^e *bo*. *monhu wa bomune.* . . 9^{ème} *bo*. *m: wa nhlani na mune.*

5^e *bo*. *monhu wa bonhlani.* . 10^{ème} *bo*. *monhu wa khume.*

Depuis le nombre sixième, il n'y a pas de différence dans la forme entre les nombres ordinaires et les nombres cardinaux; ce qui les différencie, c'est uniquement la construction; le nom de nombre au génitif indique le caractère ordinal de ce nombre.

Le 69^e *boiwe*. *Sipalosa sa nhlani wa mankume na khume ri iwe na nhlani na Si iwe.*

Le 7^e § est: Sipalesa ſa nhlani wa makhume na
makhume ma mberi na nhlani na ſi nwe.

Le 7^e § est: Sipalesa ſa nhlani wa makhume na ma-
khume ma mberi na nhlani na ſi vovu.

Chapitre VIII Des Adverbes.

En ſigwamba comme en Français ſi un adverbe manque on le
remplace par une proposition adverbiale compoſée d'un ſubſtantif et
d'une prépoſition le régime ſuit.

§ 1 Adverbes de lieu.

Où? *Awihhi*? Interrogatif d'auſſi-touſſe, la diſtinction et marque ſe ſe verb.
Par où? *he Awihhi*? Ici. *la, halon.* Là: *le.* Là: (pour ſignifier
un objet éloigné) *laga.* *Y: kona,* adverbe pronominal
ou pronom adverbial.) Là où: *laha* (Pronom de lieu commençant
une proposition relative ou pronom adverbial compoſant à *Kona.*)

Exemple: Là où il eſt. *laha a nga kona.* (Là où il eſt.)
laha compoſant à *Kona* ſeul auſſi ſ'emploie pour la
même fin; dans ce cas il ſi ſignifie comme ou ſelon que (conjointe
en Français, adverbe en ſigwamba); alors il eſt ſouvent régi par
une prépoſition (*he,* devant *laha,* *ha,* devant *Kona*) qui peut
auſſi ſe préſenter quand il ſ'agit du lieu, et qui modifie quelque

par le son de ce pronom adverbial.

Exemple. Ainsi: que tu n'as dit: *he laha u nga randa*
ho Kona. Quand le phrase commence par *he laha*, cette
locution adverbiale appelée nécessairement à la fin de la phrase
ho Kona, à moins que, facile à supprimer dans de certains cas,
ce deux mots ne soient reliés au chis et sous-entendus.

Parkout: *hekwahe*. Devant, en avant: *amahlwen* ou *ma-*
hlwen (locatif de *helo*, œil; *mabho*, yeux.) *phuphi* devant les yeux.
Derrière, en arrière: *ndaka*. De côté: *tlelo*. D'un côté: *tlelo xi*
riwano. En haut: *hikhla*. En bas: *hiasi*. Près: *kosuko*.
Loin, au loin: *kule*. Dehors: *handlo*. Dedans: *sinari*, au milieu.
À la maison: *kaya* ou *akaya*. Chez nous: *ho rikweni*.
Chez vous: *ka rikweni*. Chez lui, chez eux: *ho rikwabo*.

§ 2 Adverbes de Temps.

Quand? *rine*? *he rine*? (c'est quand?). Aujourd'hui: *namuntla*.
Hier: *tolo*. Avant-hier: *tolwen*. Demain: *mondako*. Après-demain:
mondwane. Le matin: *kamoso*. Le soir: *madyambo*. De jour:
nhlekano. De nuit: *bosikho*. Maintenant, tout-à-l'heure: *tlelo*.
Alors, ensuite, etc: *kutouo*, *maoutu*, *he laha* (c'est à ce que)
Déjà: *ho rangoo* (être le futur); ce verbe se conjugue et se met
au temps de la phrase principale. Ex: Je l'ai déjà fait: *ndi ra-*
ngile ndi e tekile. (no teka = prendre). *Ha*, encore, seulement,

dans une phrase affirmative; dans une phrase négative, il signifie ne plus. Exemple: *wa ha ta*, il vient seulement, encore, bientôt. *Anga ha te*, il ne vient plus. Pas encore: *si*, se ren-contre toujours avec une négation. Ne n'est pas encore fini: *a ba si he ta*. Longtemps, depuis longtemps, autrefois, jadis, un jour: *khale*. Depuis très longtemps: *khalekhale*. Depuis très, très longtemps: *khalekhalekhale*. Toujours: *masiku*, *masi-ku* *hekwas*, *he masiku*, *ne masiku*, *masiku ne masiku*. Au siècle des siècles: *malempo na malempo*. En même temps: *biawe*. auparavant: *mahlwen*. Tout-à-coup: *nhomulo*, (à cette bouche, *nhomo* = bouches.)

§ 3 Adverbes de quantité.

Combien? *ngano?* (adjectif). Combien de jours: *masiku ma ngano?* (Jours, de sont combien?). Un peu: *kothongo*, *kothana-na*. Sans, autant: *ko nga si*, *ko nga so*. Beaucoup: *ngorfo*, *ko kotala* (*kotala* = être plein, se remplir). Plus: *he ko tlula*. Et plus: *he ko tala ngorfo*. Très *ngorfo ngorfo*. Très peu: *ko thanana ngorfo*.

Les quantités adverbiales numériques se forment au moyen des noms de nombres précédés de la préposition *ka*.

Une fois: *ka nwe*. Deux fois: *ka beri*. Trois fois: *ka taru*, *paru*.

§4 Adverbes d'interrogation.

Jana? Peut se mettre soit au commencement de la phrase, soit à la fin, soit aux deux en droit à la fois.

Exemple: *Jana mo ta buya Jana?* reviez-vous?

Ne? Peut suivre le premier mot de la phrase, ou le dernier, mais jamais les deux à la fois; il peut être accolé à *Jana*.

§5 Adverbes d'affirmation.

Oui: *e, enna, nunene.*

§6 Adverbes de négation.

Non: *éhé; ne pas: a, nga.*

§7 Adverbes de manière.

Ainsi: *tsetso. Aussi: na, no. Invariable: tsirivo.*

Chapitre IX. Des Prépositions.

Avec: *ne, na.* *Na*, indique la relation, la direction, la manière.
re, à, chy, par. *He*, indique la cause, le moyen, la circonstance.

A, préposition du génitif, cette préposition se contracte avec le pronom qui la suit, elle change suivant la classe à laquelle appartient le substantif auquel le pronom se rapporte. Nous avons ainsi les six prépositions suivantes: a, wa, ba, ya, bya, ma, ra, ka, la, sa, ka. Ma indique la tendance ^{est toujours} cette préposition est souvent le corrélatif de *he*: *He laha . . . ha kona*. Plusieurs prépositions sont, comme en français, composées d'une ou de deux prépositions et d'un substantif, ce sont des locutions prépositives.

Devant. *malkwən wa*. Près de: *ka, kosu he wa*. Au dessus de, sur: *he hila wa*. Du côté de: *he llelo wa*.

Plusieurs expressions prépositives sont formées de verbes: Depuis, (dans le sens du temps) *ko sungula*. Depuis hier: *ko sungula tolo*. Depuis (dans le sens du lieu) *ko sika* (benga, parti). Jusqu'à: *ko fika wa*. *ko sungula* et *ko fika* peuvent se construire avec *he*: Depuis le jour de la fête: *ko sungula he siku ra nkhubu*. A la place de, au lieu de: *malkwən ya*.

Chapitre X. Des conjonctions.

Tout les conjonctions véritablement telles, ou forme des locutions conjonctives avec des prépositions, des adjectifs, des verbes, des substantifs. Quand un verbe est employé comme conjonction, il se conjugue en accord avec le verbe de la phrase; ainsi la conjonction n'est pas un mot toujours invariable.

§ 1 Conjunctions de coordination.

Et: *niwane, ne, na*. Ou: *bitwe, kitwe*. Mais: *katwe*.
 Con: *hekoва, hekovane*. Or: *niwane, masiki, malika*.
 Donc: *ke*. C'est pourquoi: *hekolaho, hekolohaho, hekolowa-
 laho*.

§ 2 Conjunctions de subordination.

Si, lorsque: *loko*. Si, quoique (adversatif ou contradictif) *hatero*.
 Lorsque, comme, quand: *loko, noteloko, kokoloko, konda-
 kokoko*. Afin que: *hetwako, letwako*. Parce que: *hekoва,
 hekovane*. Puisque: *letwe*. Tandis que: *keosi*. Jusqu'à ce que:
ko kondoa. Deux manières de construire cette dernière conjonc-
 tion: *kokondoa loko*, ou sans *loko*, *ko kondoa* se conjugue
 avec comme le verbe de la phrase

Avant que n'a pas d'équivalent en *Siwanda*. Je suis venu
 avant que vous ayez fini: *ndi tile mo nga si heta*. (Je suis
 venu, vous n'avez pas fini); ou supprime la conjonction et don-
 nez après les deux membres de la phrase.

185.

the north
the south
the west

186.

the north
the south
the west
the east

the north
the south
the west
the east

187.



